

# Les évolutions démographiques Au sein de Caen-Métropole de 1982 à 2006

N° 18

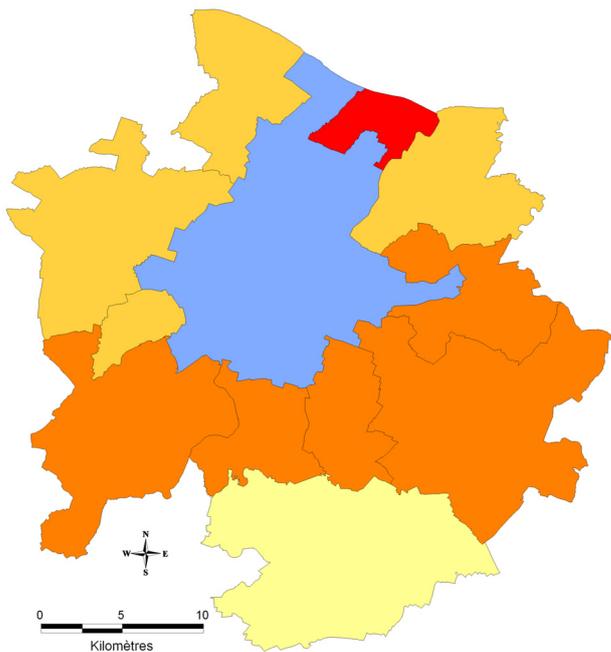
Nov.  
2009



L'INSEE a mis en ligne sur Internet les résultats du dernier recensement, datés du 1er janvier 2006. Leur analyse et leur mise en perspective par rapport aux périodes intercensitaires précédentes montre que, sur le long terme, la croissance démographique du territoire de Caen-Métropole tend à se tasser, puisque, en 25 ans, elle a été divisée par deux. Assez soutenue dans les années 80, elle est devenue plus modérée aujourd'hui. Cependant, à l'échelle des différents EPCI ou secteurs, les situations apparaissent contrastées, et font apparaître plusieurs types d'évolutions.

QU'EN SAVONS-NOUS ?

Les types d'évolutions démographiques par secteurs, depuis 1982

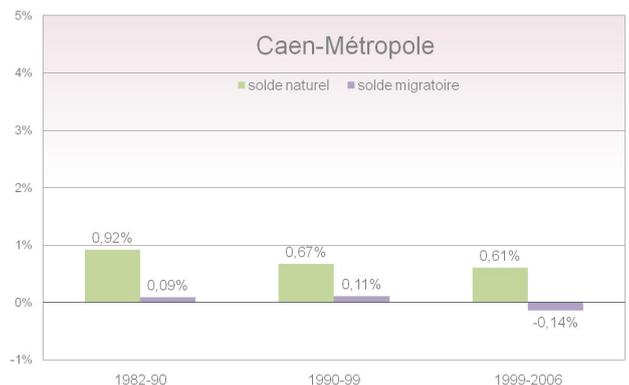


Type d'évolution  
(source : INSEE 2009 - RP2006)

- forte, avec un pic dans les années 90
- forte, avec un creux dans les années 90
- forte, mais tassement progressif
- modérée avec accélération récente
- modérée, avec stagnation récente

La carte ci-dessus met en évidence l'existence de sous-ensembles au sein même du territoire de Caen-Métropole. On distingue :

- La communauté d'agglomération Caen la mer : la croissance de faible ampleur est devenue stagnation dans les années 2000.



- Les communautés de la moitié Nord-Ouest connaissent un fort ralentissement de leur croissance démographique.
- Le secteur Nord, qui a connu un pic de croissance dans les années 90 revient au niveau observé durant les années 80, qui apparaissait déjà soutenu.
- Les communautés et secteurs de la moitié Sud-Est, après un creux durant les années 90, reprennent un rythme de croissance élevé de leur population.
- Les confins Sud du territoire de Caen-Métropole accélèrent leur croissance depuis 1999.

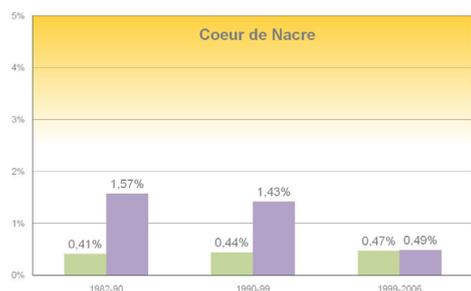
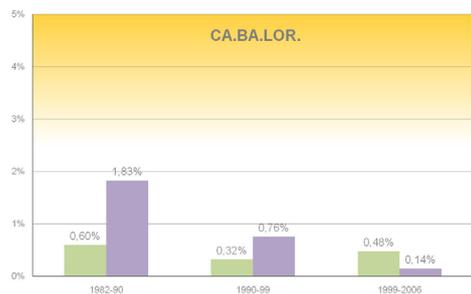


L'analyse des évolutions de population à l'échelle des intercommunalités ou secteurs montre que le territoire de Caen-Métropole n'a pas un comportement démographique homogène. On peut mettre en évidence :

## Les territoires où la périurbanisation décélère

Ils s'inscrivent dans la tendance globale d'un ralentissement progressif constatée à l'échelle de Caen-Métropole.

Leur croissance était très soutenue dans les années 80 et le ralentissement est porté par la forte baisse du solde migratoire, alors que le solde naturel reste



stable.

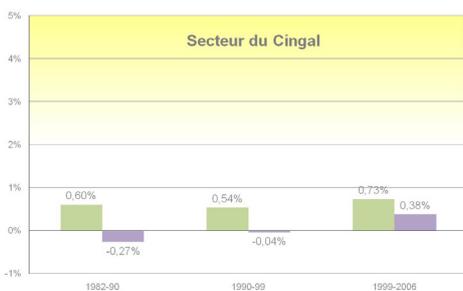
Ce ralentissement est plus ou moins marqué. Il est très prononcé pour les Rives de l'Odon, Entre Thue et Mue, CABALOR, moins pour Cœur de Nacre.

Le paradoxe tient au fait que, dans ces communautés de communes, hormis celle des Rives de l'Odon, croissance démographique et volume de construction de logements sont déconnectés. Ce dernier est resté stable pour Entre Thue et Mue, mais il a augmenté pour Cœur de Nacre et CABALOR.

Cette augmentation dans des communautés de communes disposant d'une façade littorale pourrait être expliquée notamment par la construction de résidences secondaires.

## Les territoires en début de périurbanisation :

Le secteur du Cingal est le seul à voir sa croissance, modérée à l'origine, s'accroître dans le temps, parallèlement à la

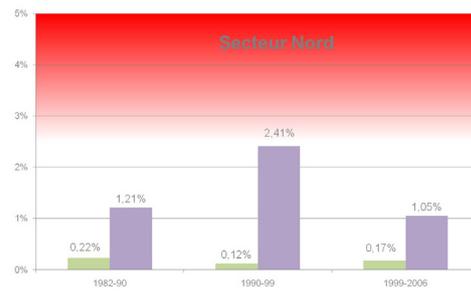


construction de logements.

Ses évolutions révèlent un changement de statut : d'un territoire rural doté d'un fort solde naturel, mais d'un solde migratoire négatif, il devient un territoire périurbain, avec un solde migratoire désormais positif.

## Le secteur Ouistreham/ Colleville-Montgomery, en croissance forte et continue

Les années 90 y ont même constitué un pic de croissance. La corrélation avec la construction de logements est forte, puisque celle-ci a sensiblement baissé entre les deux périodes intercensitaires 1990-99 et 1999-2006.



Les communes connaissent un solde migratoire particulièrement élevé, alors que le solde naturel reste très modéré. Ce solde migratoire est revenu à son niveau des années 80 après un pic important dans la décennie 90.



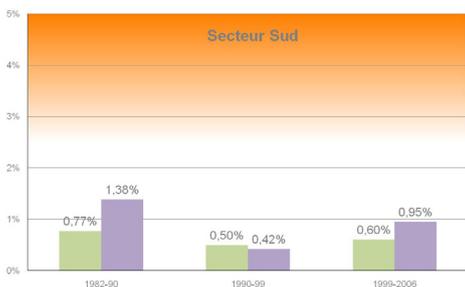
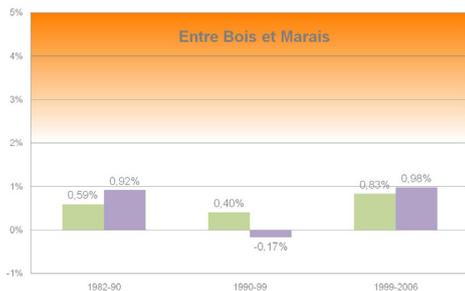
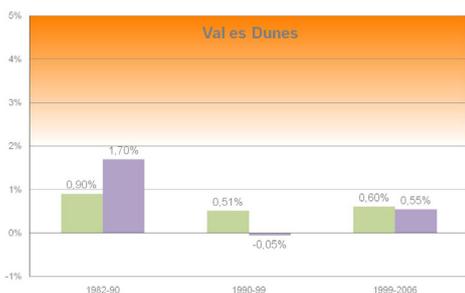
©AUCAME

Solde naturel (taux annuel)

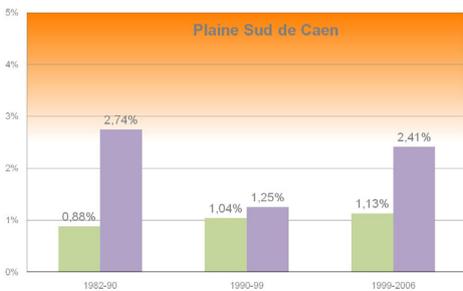
Solde migratoire (taux annuel)

## Les territoires dont la périurbanisation reprend

Les années 90 ont constitué une pause entre deux périodes de croissance soutenue. Le tassement y est très net, comme pour Evrecy-Orne Odon, Val es Dunes, Entre Bois et Marais et les communes du secteur Sud.



Pour Plaine Sud de Caen, la croissance est cependant restée à un niveau élevé.



Ce creux est lié à un effondrement du solde migratoire, lui-même lié à une plus faible construction. Le redémarrage récent dépasse souvent le rythme des années 80.

Dans ces territoires largement composés de petites communes, les évolutions heurtées en matière de construction (pratique dite du « stop and go ») génère un impact rapide et fort sur leurs évolutions démographiques.

## Caen la mer : vers la décroissance urbaine ?

Le comportement démographique de Caen la Mer est fortement dépendant de celui de la ville centre. Il se caractérise par un déficit migratoire permanent depuis 30 ans, compensé par un solde naturel important.

L'atténuation du déficit migratoire dans les années 90 n'a permis qu'une légère accélération démographique car, en parallèle, le solde naturel s'affaiblit de manière régulière : le départ des familles finit par peser sur la natalité.



La stagnation de la population depuis 1999 est avant tout liée à l'apparition d'un solde migratoire négatif pour l'ensemble des communes les plus urbaines, qui ont par ailleurs peu construit durant la dernière décennie.

 Solde naturel (taux annuel)

 Solde migratoire (taux annuel)

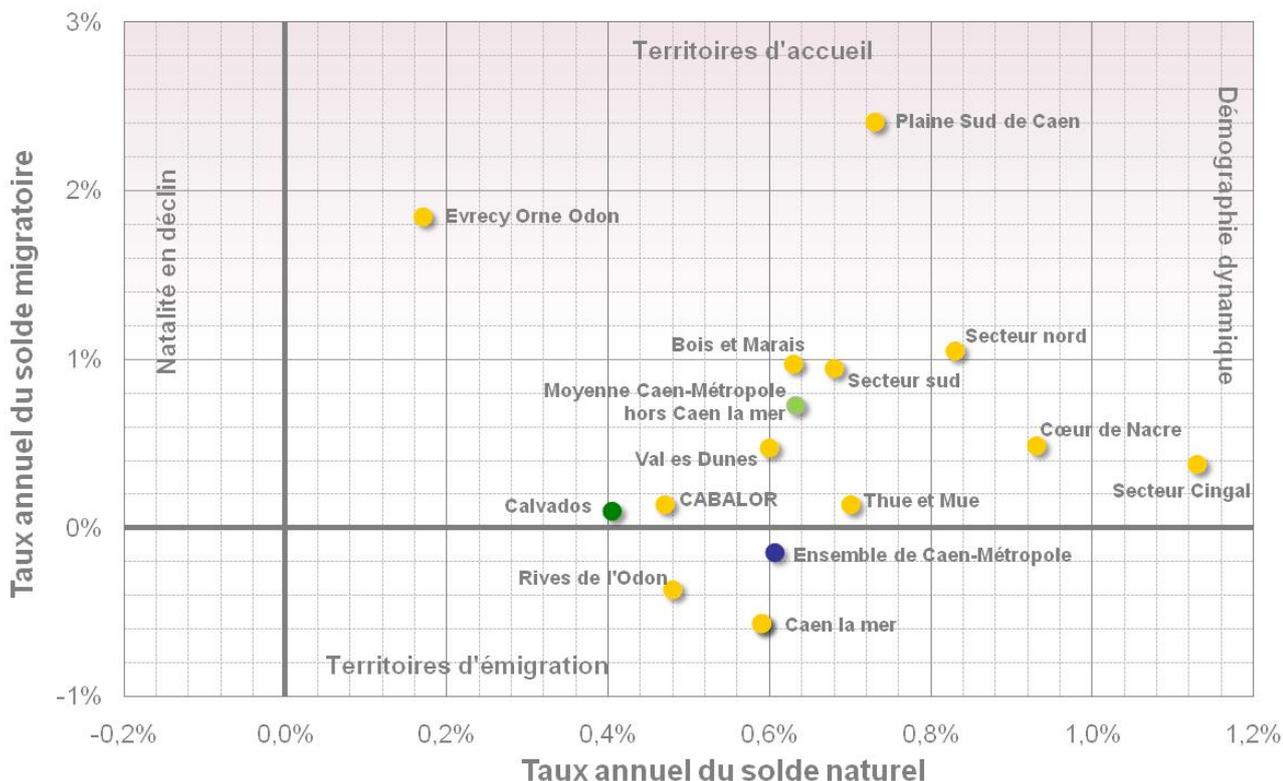
Si la progression démographique apparaît, en règle générale, liée au rythme de construction de logements, la corrélation n'est pas systématique.

On note que ce déphasage touche avant deux communautés, CABALOR et Cœur de Nacre qui ont un important secteur littoral. En dépit d'une accélération forte du rythme de construction, leur croissance démographique s'est ralentie.

Dans les deux cas, cela est liée à l'effondrement du solde migratoire.

Ce phénomène illustre la spécificité du littoral en matière immobilière, où une part significative des constructions neuves ne sert donc pas à loger la population locale mais joue le rôle de résidence secondaire.

### L'origine de la variation démographique 1999-2006 par communautés ou secteurs



#### Pour en savoir plus :

[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

#### Sources :

INSEE 2009—Recensements de population  
1982 - 1990 - 1999 et 2006  
DREAL Basse Normandie— fichier SITADEL construction neuve

#### Crédits photographiques :

©AUCAME

Dépôt Légal : 4<sup>ème</sup> trimestre 2009  
ISSN : 1964-5155

Directeur de la publication : Patrice DUNY  
Réalisation et mise en page : ©AUCAME 2009



Agence d'études d'Urbanisme de Caen-Métropole  
10 Rue du Chanoine Xavier de Saint-Pol - 14 000 CAEN  
Tel : 02 31 86 94 00 - Fax : 02 31 39 88 83  
E-mail : [contact@aucame.fr](mailto:contact@aucame.fr)  
[www.aucame.fr](http://www.aucame.fr)